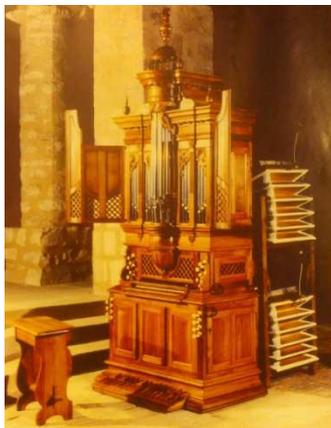


## L'orgue de l'Eglise Saint-Sauveur, Par Olivier Chevron, facteur d'orgue à Saint Civran

L'orgue est un instrument de musique de la famille des vents, ayant pour particularité d'être doté d'un certain nombre de tuyaux et d'avoir une production sonore mécanisée.

C'est de très loin le plus gros instrument au monde, le plus fort en intensité, le plus varié en timbres, et couvrant l'ambitus le plus large puisqu'il peut faire entendre 10 octaves (le piano étant reconnu comme l'un des plus complet n'en possède que 7).

Les plus gros instruments possèdent au moins cinq claviers, plus de 100 jeux pour plus de 10 000 tuyaux. Pour autant l'ancêtre de l'orgue était très rudimentaire.



Orgue  
Création  
"Olivier Chevron,  
2000

L'invention date d'environ 300 ans avant notre ère. Cet instrument né du hasard devait posséder peut être cinq ou dix tuyaux. Au début hydraulique, l'alimentation du vent est rapidement remplacée par des soufflets vers le VI<sup>ème</sup> siècle. Depuis toujours profane, cet instrument était utilisé dans les arènes romaines ou pour divertir la cour des grands seigneurs. Ce n'est que vers le X<sup>ème</sup> siècle que l'orgue est récupéré par le clergé, pour ses capacités sonores incroyables. A cette époque il devait posséder environ une cinquantaine de tuyaux, et les touches du clavier étaient en réalité des tirettes.

Depuis lors, l'orgue ne cesse de s'agrandir. On augmente le nombre des touches, le nombre des claviers, on multiplie le nombre des tuyaux. Bref, ce qui pouvait se transporter avant devient un véritable instrument immeuble.

Une amélioration significative est apportée à la fin du XV<sup>ème</sup> siècle avec l'invention des registres. L'orgue n'est plus UN instrument de musique, mais de

multiples instruments que l'on peut faire entendre séparément ou ensemble, un peu comme un petit orchestre baroque. C'est l'apparition des jeux.

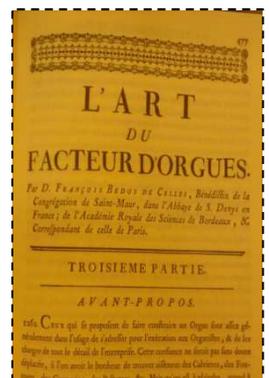
L'apogée de ce type d'orgue se situe vers la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle. Cet instrument peut posséder déjà quatre claviers, pour au moins 2 000 ou 3 000 tuyaux. C'est également à cette époque que l'on commence à multiplier la construction des orgues pour les églises.

Puis l'orgue prend un tournant sans précédent vers le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle. L'instrument n'est plus le reflet du "consort" baroque, il se veut imiter au mieux l'orchestre romantique puis symphonique. Les facteurs d'orgues sont alors confrontés à une nouvelle problématique stylistique mais avant tout technique pour obtenir un instrument fiable et viable face à la demande sans cesse grandissante des organistes.



Ci-contre, Olivier Chevron dans son atelier

Ci-dessous, la bible des facteurs d'orgue, par Dom François Bedos de Celles :



C'est Aristide Cavallé-Coll qui apportera le plus de solutions grâce à sa soufflerie d'un genre nouveau, la machine dite "Barker", l'expressivité de l'intensité (boîte expressive), les tuyaux harmoniques ou ondulant, le moelleux et la rondeur de ses timbres, etc.

L'orgue d'Argenton sur Creuse est issu de ce facteur Parisien reconnu aujourd'hui comme le plus grand facteur de tous les temps. Cet instrument de grande qualité technique l'est tout autant de par ses qualités sonores incontestables. Malgré seulement huit jeux, deux claviers et un pédalier, cet instrument peut servir une majorité du répertoire romantique.

**Olivier CHEVRON, Facteur d'orgues à Saint Civran**